

Collectif
JEUNE
PUBLIC

Hauts-de-France



la lettre

/PRINTEMPS\ÉTÉ/
2020

LES MISSIONS *du collectif*

ÉCHANGER ET PARTAGER

Se rencontrer autour de thématiques, donner du sens à nos pratiques, proposer des temps de formation, favoriser les partenariats en créant une émulation professionnelle.

INFORMER ET CONSEILLER

Diffuser un journal trimestriel, mettre à disposition des ouvrages de référence, des comptes-rendus de rencontres, de la documentation notamment dans les pôles ressources de la Manivelle Théâtre à Wasquehal et de Culture Commune, scène nationale de Loos-en-Gohelle, du Grand Bleu à Lille et de la Maison du Théâtre à Amiens.

ÉTUDIER ET PROPOSER

Valoriser des actions, analyser des besoins, participer à une dynamique de réflexion autour d'une politique culturelle jeune public avec nos partenaires institutionnels et élus.

VALORISER ET ACCOMPAGNER

Mettre en lumière la création régionale jeune public en proposant des présentations de projets, et soutenir des créations grâce à un fonds de soutien participatif.

Le Collectif jeune public Hauts-de-France réunit des structures de diffusion, des compagnies et des personnalités partenaires de la Région Hauts-de-France toutes intéressées par la création et les sensibilisations accessibles aux enfants, aux adolescents et à leur entourage. Ces structures sont signataires d'une charte déontologique professionnelle disponible sur le site internet du collectif : collectif-jeune-public-hdf.fr

Le Collectif jeune public Hauts-de-France fonctionne par groupes de travail. Chaque adhérent du Collectif est invité à y prendre part : **toutes les infos page 22.**

Le Conseil d'Administration est composé de :

Célia Bernard / CDCN Le Gymnase à Roubaix

Manon Chevalier / La cave aux poètes à Roubaix

Jenny Bernardi / Théâtre Massenet à Lille

Valérie Fernandez / Compagnie Théâtre de l'autre côté à Pont-Sainte-Maxence

Pauline Van Lancker / La compagnie dans l'arbre à Violaines

François Gérard et Alexandra Bouclet - Hassani / La Manivelle Théâtre à Wasquehal, Culture Commune SN à Loos-en-Gohelle

Florence Bisiaux / Compagnie Hautblique à Lambersart

Naïké Brantus et Céline Liagre / L'Aventure à Hem

David Lacomblez / La Mécanique du Fluide à Villeneuve d'Ascq

Raksmey Chea et Laurence Deschamps / Maisons Folie Lilloises et Flow

Stéphane Boucherie et Sarah Carré / L'Embellie Cie à Lille

Jean-Louis Estany et Hélène Parain / La Maison du Théâtre à Amiens

Marie Levavasseur et Gaëlle Moquay / Cie Tourneboulé à Lille

Laurent Coutouly et Fanny Prud'homme / Culture Commune SN à Loos-en-Gohelle

Léo Lequeuche / Cie L'Illiaque à Lille

Grégory Vandaële et Sylvie Smagge / Le Grand Bleu à Lille

Sophie Mayeux / Compagnie Infra à Crisolles

Marie-Anne Leclerc / Le 9-9 bis à Oignies

Etienne Villeminot / Compagnie Illimitée à Lille

Stéphane Gornikowski / La Générale d'Imaginaire à Lille

Jeanne Menguy / Compagnie Vaguement Compétitifs à Lille

Bérénice Legrand et Céline Luc / Cie La Ruse à Loos



FAIRE *réseau*

Depuis sa création, la force du Collectif Jeune Public tient dans sa composition éclectique, réunissant à la fois des structures de diffusion et des équipes artistiques pratiquant théâtre, danse, marionnette, musique, cirque et toutes autres formes d'art vivant. Aujourd'hui, l'ensemble de cette profession est mis à mal, affaibli par un présent aux usages bouleversés et un futur plus qu'incertain.

Et pourtant, même si cette crise va renforcer les inégalités à tous les niveaux, rendre vulnérables les plus précaires, aucun d'entre vous ne s'avoue vaincu. En effet, pour lutter ensemble, les réunifications se succèdent, réseaux de compagnies, de structures, syndicats, organismes professionnels, pour centraliser les informations, visibiliser les démarches et agir ensemble.

C'est dans ce contexte, à l'heure où la solidarité interprofessionnelle est plus que jamais essentielle pour notre devenir à toutes et tous, que le Collectif apporte son soutien à l'ensemble de la profession et s'engage à être à vos côtés, un lieu de ressources, force de propositions.

Il est urgent, d'unir nos forces et nos moyens pour surmonter les conséquences de cette crise sanitaire, d'échanger ensemble sur les évolutions existantes et de partager nos savoirs et nos idées.

Ainsi, la priorité du Collectif Jeune Public est plus que jamais celle de faire réseau. En étant à votre écoute, en nous engageant à mettre tous nos moyens à la prise en compte d'un maximum de problématiques et à diffuser la parole de la profession aux différents partenaires concernés. En facilitant l'accès à l'information, en diffusant le maximum de déclarations, démarches, de communiqués, renseignés par le gouvernement ou tout autres organismes professionnels régionaux ou nationaux.

En ne faisant qu'UN. Équipes artistiques, lieux, syndicats, collectifs, partenaires publics, unis pour poursuivre le dialogue et pallier les impacts dévastateurs de cette situation.

Le Collectif Jeune Public vous assure de porter la voix de la création en faveur de l'enfance et la jeunesse. Plus que jamais, n'oublions pas dans ce contexte de faire valoir les principes fondamentaux qui nous réunissent :

- La défense d'une création artistique exigeante et de qualité pour l'enfance et la jeunesse (et au-delà).
- Le renforcement des moyens de production, de création, de diffusion dédiés aux compagnies jeune public régionales.
- La reconnaissance de la place de l'enfant dans la cité en tant que citoyen en devenir.

Ces objectifs n'ont jamais eu autant de sens qu'aujourd'hui et nous mesurons combien il est essentiel de continuer à les mettre à l'honneur si nous voulons reconstruire et continuer à inventer ensemble.

Les membres du Conseil d'Administration
du Collectif Jeune Public

la lettre Printemps-Eté 2020

- 4** FRANCOPHONIE ET JEUNE PUBLIC
retour sur la rencontre thématique
- 10** AGIR ENSEMBLE
- 12** LE REGARD SUR LE JEUNE PUBLIC
de Solène Boyron
- 13** AGENDA
- 14** C'EST POUR BIENTÔT
Appel à candidature pour l'édition #5
- 16** LA COLLECTE DES COLLECTEURS
- 20** LE COLLECTIF A BESOIN DE VOUS
- 22** LES GROUPES DE TRAVAIL
du Collectif Jeune Public

La francophonie

Le Collectif Jeune Public Hauts-de-France, en partenariat avec La Manivelle Théâtre, a convié le 6 mars dernier une cinquantaine de professionnel.le.s de la culture, de l'éducation et de la médiation à croiser leurs regards et leurs pratiques sur l'angle international de la Francophonie dans la création jeune public. Pour point de départ de cette nouvelle rencontre, plusieurs constats, allant du peu de connaissance des expériences culturelles francophones pour le jeune public, au léger repli des liens entre les scènes jeune public de Belgique et des Hauts-de-France, en passant par le manque d'information sur les possibilités de partenariat, ou autres aides logistiques et financières...

Face à cet état des lieux, la volonté est à la fois de découvrir les expériences culturelles francophones mais aussi de créer des liens entre les scènes jeune public de Belgique, Suisse, du Cameroun, du Québec ou de France. Sous l'œil complice d'Olivier Sampson, peintre-illustrateur, qui nous offre une restitution graphique de ces échanges, nous vous proposons un tour d'horizon des questions abordées au fil de la journée.



LES GRANDS MOMENTS DES ÉCRITURES FRANCOPHONES

Instituteur, psycho-pédagogue, journaliste, enseignant, programmateur ou encore éditeur, qui de mieux qu'Emile Lansman, grand témoin de l'évolution des écritures francophones pour introduire cette journée ?

Car réfléchir ensemble sur la place de la francophonie dans le jeune public -ou du jeune public dans la francophonie- c'est peut-être rappeler l'intérêt porté par des compagnies d'après-guerre pour l'enfance. C'est à cette époque que de plus en plus d'artistes se rendent dans des écoles ou accueillent les enfants dans des lieux culturels pour défendre l'importance d'une expérience artistique adaptée. Mai 68 accentue ce mouvement en ajoutant à la liste d'un geste presque militant, la volonté du corps enseignant d'élargir son spectre d'adresse en passant par le théâtre. Soudainement, l'enfant passe du statut de futur adulte à futur spectateur. Très vite il sera spectateur tout court. Et pourtant, malgré cette énergie florissante, le répertoire manque. Il faut l'écrire. Les premiers auteurs français sont alors des metteurs en scène comme Françoise Pillet, Maurice Yendt ou encore Bruno Castan*. Toutes et tous portent l'image de créateurs militants souhaitant apporter une réelle valeur littéraire à leurs oeuvres. Progressivement, les maisons d'édition de théâtre ouvrent une section jeunesse diminuant de ce fait les préjugés dominants comme *petit public = petit auteur*. Les thèmes et les formes des écritures évoluent en fonction des demandes et des modes, passant du droit à la différence, du rapport à l'autre, à la sexualité, le droit des enfants, etc. Cette convergence de thèmes crée un brassage positif. Parmi tous les acteurs francophones, tous ne développent cependant pas le texte de la même façon. Les pays d'Afrique en témoignent. Et pourtant, les formes artistiques à destination de la jeunesse ne manquent pas.

*ndlr : on pourrait aussi citer dans les artistes précurseurs tels Catherine Dasté, Joel Jouanneau, René Pillot, Philippe Dorin, François Chanal, etc,et du côté québécois l'importance de l'auteure Suzanne Lebeau

Francophonie & jeune public

- MUSEUM - 6/2/20
LA MANIVELLE

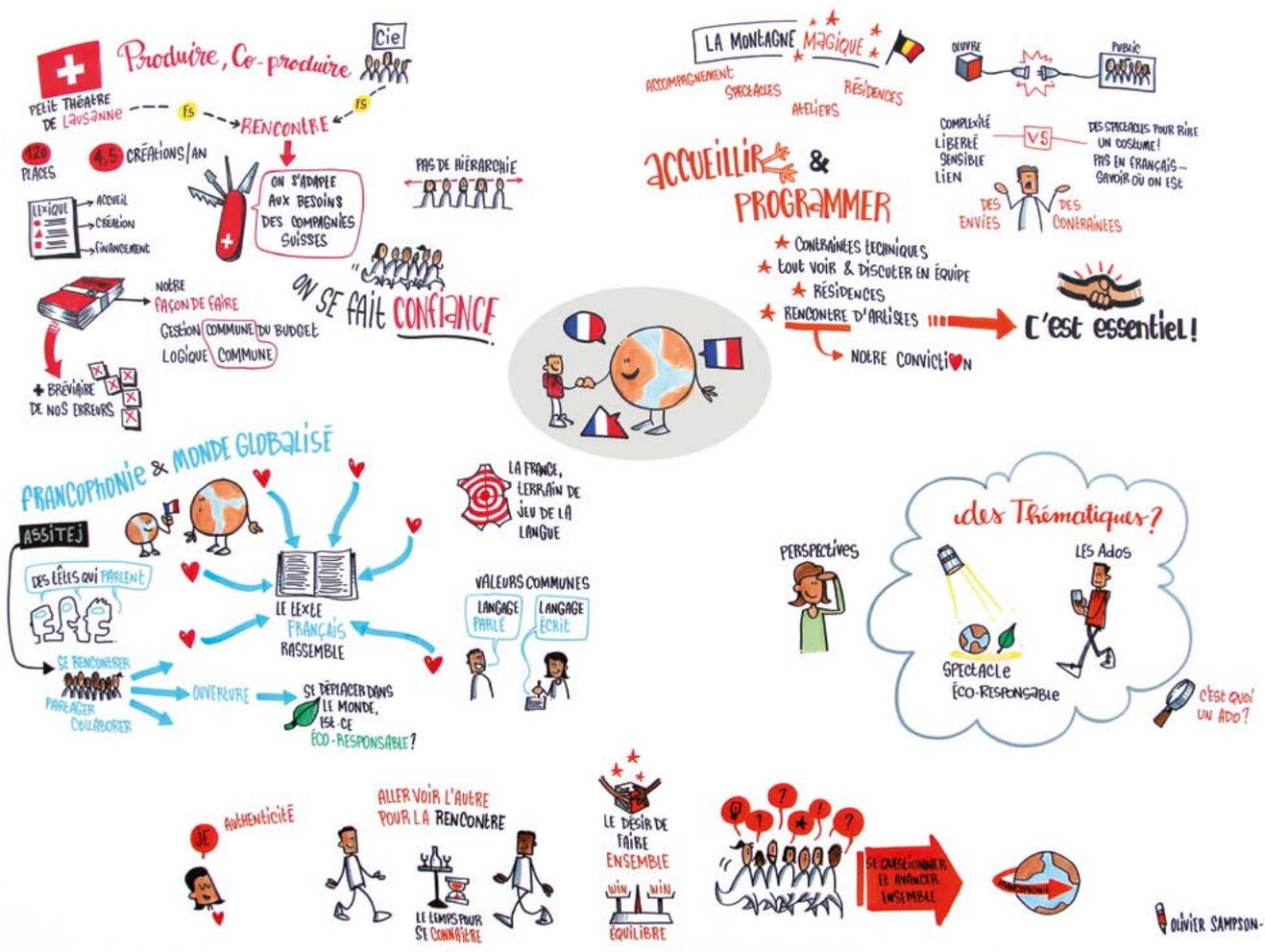


CO-CRÉER

Directrice de la compagnie professionnelle *Les Tréteaux de Haute-Alsace*, compagnie-lieu à Mulhouse en France, **Cathy Aulard** en fait le constat. C'est en 2002, après une première expérience avec le Cameroun, suite à une rencontre avec **Etoundi Zeyang**, directeur du *Théâtre du Chocolat* au Cameroun, lors des Rencontres de Huy, que l'envie de se frotter à ce théâtre devient évident. Cathy assiste au *Festival Africain de Théâtre pour l'enfance et la jeunesse* et est saisie par l'énergie positive qui se dégage de ce temps d'échange. C'est officiel, des partenariats internationaux naissent entre les deux compagnies. Réunies pour diverses tournées, les deux équipes vivent des expériences extraordinaires dans des lieux improbables autour de sujets éprouvants comme l'eau, la nourriture, ou le SIDA. Très vite, après la création de petites

formes musicales, l'envie de travailler ensemble sur un texte édité se fait ressentir et c'est avec *Mamie Ouate en Papoâsie* de Joël Jouanneau et Marie-Claire Le Pavec que les compagnies françaises et camerounaises se retrouvent, encore aujourd'hui d'ailleurs. Pour financer ces projets, Cathy Aulard a obtenu des soutiens de la part de la région Alsace, l'état ou encore la CITF-Commission Internationale du théâtre Francophone. L'Institut Français en revanche n'y apporte pas son soutien. Le constat d'une frilosité d'un soutien financier pour ce type de projets internationaux (évoquant notamment le prisme du colonialisme) par les institutions se confirme. Cela n'a cependant rien enlevé à l'enthousiasme des équipes et à leur envie d'aller encore plus loin... Jusqu'à d'autres liens avec le Québec ?

*La CITF est une organisation réunissant différents gouvernements francophones. La CITF se réunit une fois par an et apporte son aide financière sur la base de deux programmes, l'un pour soutenir les coproductions dans toutes les étapes de création, production et diffusion, l'autre pour permettre la réalisation d'une phase d'exploration sous forme de rencontres artistiques pouvant mener à une coproduction. À ce jour, près de 300 projets ont été soutenus à travers la francophonie, donnant aux artistes l'occasion de se rencontrer, de confronter et d'enrichir leurs démarches artistiques, de découvrir d'autres cultures francophones et d'aller à la rencontre de nouveaux publics.



COOPÉRER

C'est sur le continent Nord Américain que nous continuons notre voyage pour nous concentrer à présent sur l'expérience de **la Manivelle Théâtre**, lieu-compagnie français et **l'Arrière-Scène**, lieu de création et de diffusion québécois. Il y a quelques années, l'équipe de la Manivelle est allée jouer sa seconde mise en scène d'un texte de Suzanne Lebeau dans trois lieux québécois, dont celui de l'Arrière-Scène. Depuis les échanges entre les deux structures ont perduré. De ces expériences est né le spectacle *Edgar Paillettes*, oeuvre de l'auteur québécois Simon Boulerice et évènement phare dans l'histoire des deux compagnies. Pour les deux entités, la co-création est une évidence. La question est *comment* ? Ensemble, les deux équipes gèrent le volet création et ses deux directeurs Serge Marois et François Gérard proposent de partager la mise en scène entre Caroline Guyot, ici en France, et Simon Boulerice au Canada. Très vite, la nécessité de doubler le spectacle s'est fait sentir : costumes, décor, équipe, chaque spectacle peut ainsi tourner librement, explorer son territoire et ses partenaires. La clef de la réussite ? La confiance ! Un tel fonctionnement implique une connaissance assidue des besoins, contraintes de l'autre pour parer aux difficultés, notamment administratives, générées par les réglementations différentes des deux pays. Aujourd'hui encore, les paillettes d'Edgar continuent de se disperser sur l'ensemble des deux continents !



PRODUIRE COPRODUIRE

Tournées communes, créations différées, les partenariats francophones semblent pouvoir se démultiplier à l'infini. Et pourtant le combat pour la démocratisation d'une pratique en faveur du jeune public est encore très présent. En Suisse, **Sophie Gardaz**, directrice du *Petit Théâtre* de Lausanne, nous confie son histoire.

Créée il y a une trentaine d'années par trois metteurs en scène, la volonté du projet est d'ouvrir les portes aux compagnies jeune public. Peu implantées sur le territoire suisse, leur travail de persuasion est long et la mise en place d'outils primordiale. Très vite, le lieu décide de miser sur les projets jeune public en co-produisant plusieurs spectacles. Or pour travailler en co-production il faut apprendre à se connaître. De ce constat sont nés de merveilleux outils permettant d'éclaircir le fonctionnement des co-productions : un lexique et un mode d'emploi. C'est une révélation pour les équipes. Ces outils créent une appropriation commune d'un projet et font ressortir des caractéristiques fondamentales à la réussite de ce partenariat : la confiance mutuelle entre les différents membres et la garantie d'une liberté artistique. Les caractéristiques administratives et financières restent néanmoins inévitables et l'accord d'une gestion commune du budget et d'absence de hiérarchie décisionnelle se dessinent au fur et à mesure des expériences.

Avec ces outils, les compagnies peuvent se concentrer uniquement sur l'artistique, échappant, grâce à une énumération précise, aux « choses à éviter » rencontrées au fur et à mesure des expériences. La communication est donc la clef de la réussite de ce *Petit Théâtre aux Grandes Oeuvres et aux Grandes Collaborations*.

**Sophie Gardaz nous a fait l'honneur de nous partager ces outils :
ils sont disponibles sur demande à
coordination@cjp-hdf.fr**



ACCUEILLIR PROGRAMMER

Ne reste-t-il pas qu'à programmer ? Ce n'est pas si simple...

Mais dans les dires de **Cali Kroonen**, directrice de *La montagne magique* à Bruxelles, lieu emblématique de la scène jeune public belge, les obstacles n'ont jamais empêché la magie. Sa vision de programmatrice est simple : il s'agit de faire le lien entre une oeuvre artistique et un public. Curieuse, Cali se frotte à beaucoup de complexité dans le choix des spectacles programmés au sein du lieu. Organisatrice de plusieurs temps forts, la place aux spectacles francophones, à l'art pour les tout-petits, ou aux dépassements des frontières (notamment les frontières flamandes dans le cadre du festival *Export Import*) font partie de ses prérogatives pour faire circuler aux mieux les oeuvres pour le jeune public. Et pour ce faire, tout le monde met la main à la pâte, l'équipe entière voit des spectacles, se baladant des *Rencontres de Huy*, au festival *Momix*, au *Krokus Festival* ou encore *Avignon*, afin de partager ensemble une vision commune du spectacle vivant.

Nous le disions plus tôt, être programmatrice c'est nécessairement faire des choix. Souvent difficiles. Cali nous confie son sentiment d'être parfois coincée entre la demande, le temps et les moyens humains ou financiers. Et pourtant jusqu'ici Cali y arrive. Elle arrive à voir chaque spectacle programmé. Elle arrive à dépasser le « dossier » et vivre l'expérience qu'elle offre au public. Et elle ne compte pas arrêter ce chemin de fidèles ou nouvelles rencontres !.





PROMOUVOIR

Les 90 membres de la CTEJ ne s'arrêtent pas non plus et c'est **Loïc Bailly**, chargé de projets, qui en témoigne. Fondée en 1976, la *Chambre des Théâtres pour l'Enfance et la Jeunesse* (CTEJ) est une association qui rassemble des compagnies professionnelles de théâtre et danse jeune public.

Comédiens, auteurs, metteurs en scène, scénographes, techniciens, administrateurs... s'y côtoient et entretiennent un débat permanent sur leur profession et sur la situation de leur secteur. L'objectif principal de la CTEJ est de favoriser le développement et la reconnaissance du Théâtre jeune public de la Fédération Wallonie-Bruxelles, en Belgique et à l'étranger. Ce réseau est une véritable vitrine de la création belge francophone, développant à travers des temps forts comme *Noël au Théâtre* à Bruxelles ou les *Rencontres de Huy*, des temps de réflexion, d'échanges et de partage. Si des projets se croisent, la structuration est cependant différente et la frontière qui nous sépare génère des administrations différentes.



ALTÉRITÉ, UNIVERSALITÉ, LA FRANCOPHONIE DE DEMAIN

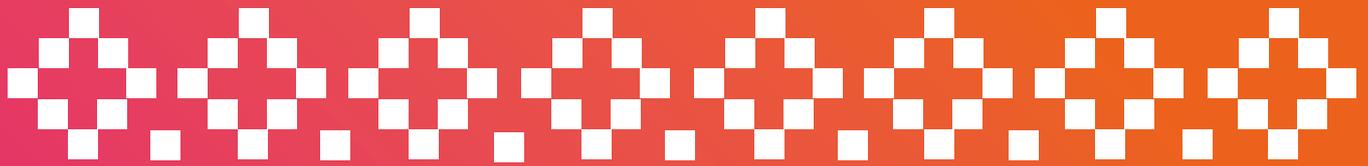
François Fogel, responsable des relations internationales et de la communication de *Scènes d'Enfance Assitej France* et **Yannick Boudeau**, responsable administratif de la compagnie belge *La Casquette* et membre d'*Assitej Belgique* bouclent la boucle de notre tour d'expériences culturelles francophones.

De toutes ces initiatives, des problématiques naissent et sont traitées par l'Assitej. La question de la connaissance entre les francophones et les flamands par exemple. Ou le dépassement des frontières linguistiques. L'Assitej fait partie de ces structures culturelles où le communautarisme n'existe pas, où chacun parle sa langue mais où le jeune public est vu comme un écosystème, une valeur commune. L'Assitej est une organisation internationale qui laisse la place au dialogue, à l'échange des pratiques, à la volonté de dépasser les frontières. Tous les acteurs présents aujourd'hui en ont témoigné.

La journée est close par une nouvelle intervention sensible et pleine d'humour d'Emile Lansman, qui nous encourage à ouvrir de nouvelles correspondances francophones !

Les rencontres créent des envies. Les envies créent des projets. Les projets créent des contraintes. Les contraintes créent des échanges. Et les échanges créent de l'humain.

N'est-ce pas ça la conclusion de notre journée ?



AGIR *ensemble*

A l'heure où nous écrivons, de nombreuses incertitudes continuent de planer sur l'ensemble de notre profession. Certaines mesurent naissent, d'autres se précisent, plusieurs se font attendre.

A l'heure où vous nous lirez, nous espérons que plusieurs voiles se seront levés et que nous pourrions apercevoir les contours d'un avenir post-crise.

Et pourtant, la mise en place de moyens nécessaires à la compréhension de la situation, à la communication entre les différents acteurs de la profession, à la poursuite d'un dialogue avec les partenaires publics, devra persévérer encore longtemps. Depuis le début, le Collectif collabore à cette dynamique et s'engage à poursuivre sur cette route...

Etat des lieux des actions mises en place.

Écouter

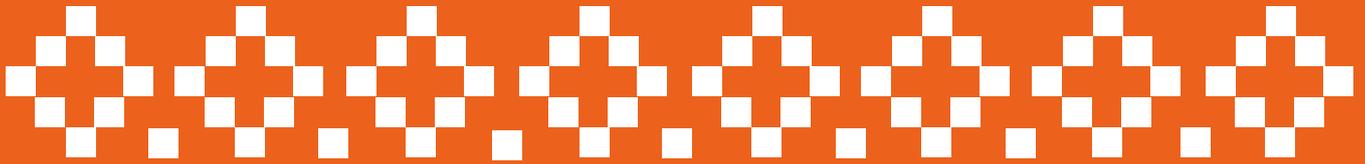
Mise en place d'une permanence téléphonique vous permettant de nous faire part de vos témoignages, vos freins, vos avancées, vos questions et vos doutes. Nous vous promettons de mettre tous nos moyens à la prise en compte d'un maximum de problématiques et de diffuser la parole de la profession aux différents partenaires concernés.

PERMANENCE = 06.69.13.91.54

Informier

Mise à disposition d'un dossier drive en ligne régulièrement actualisé, vous permettant de prendre compte des informations, démarches et communiqués renseignés par le gouvernement ou tout autre organisme professionnel (relais des informations des réseaux régionaux et nationaux : Actes Pro, ResO, Filage, Scènes d'Enfance Assitej France...
contact : coordination@cjp-hdf.fr

LIEN VERS LE DRIVE = <https://cutt.ly/wyaMch0>



S'unir

Synavi, Syndeac, Actes Pro, Collectif Jeune Public, tous syndicats et collectifs de compagnies, et de structures installées sur le territoire des Hauts-de-France et membres du COPIL du CRAC, Collectif Régional Arts et Culture, se réunissent depuis le début de la crise pour poursuivre le dialogue et aborder ensemble les points urgents à traiter pour pallier les impacts dévastateurs de cette situation. C'est pourquoi le Collectif est co-signataire de plusieurs courriers à destination de la Région, de la DRAC, mais aussi des conseils départementaux et élus de collectivités pour faire jouer, autant que faire se peut, la solidarité intra-sectorielle et préserver notre secteur.

contact : coordination@cjp-hdf.fr

LIEN VERS LES COURRIERS = <https://cutt.ly/JygkQZ6>

Recenser

Le Collectif Jeune Public Hauts-de-France et le réseau Actes Pro, association de compagnies de spectacle vivant dans les Hauts-de-France se sont associés pour transmettre aux partenaires publics les impacts de cette crise sanitaire sur nos activités. Une enquête a été diffusée mi-mars à toutes les compagnies régionales incitant à répondre aux questions suivantes :

- répercussions de la crise sur les tournées, les créations, les répétitions, l'action culturelle
- conséquences en termes financiers, d'embauche, d'intermittence et de maintien du statut

En devenant partenaire de cette action, le Collectif Jeune Public assure de porter la voix de la création en faveur de l'enfance et la jeunesse auprès des partenaires publics.

PARTICIPER À L'ENQUÊTE = coordination@cjp-hdf.fr

Un questionnaire est en cours de constitution, construit sur la base des premiers retours obtenus de l'enquête. Il sera diffusé de mi-juin à septembre. Plus d'infos à venir...

Plus que jamais il est important de faire réseau.
Plus que jamais il est temps d'être et d'agir ensemble.

**SOLÈNE
BOYRON**

**Metteuse en scène et comédienne
de la compagnie Les Ateliers de Pénélope,
soutenu en 2019 dans le cadre du dispositif
de présentation de projets et du fonds de soutien
interprofessionnel C'EST POUR BIENTÔT.**

REGARD SUR *le jeune public*



Votre premier souvenir de spectatrice

À 5 ans avec l'école je suis allée au musée d'art moderne de Saint-Etienne. Il y a là-bas une pièce remplie par une seule œuvre : une étagère de livres géants. Pour nous parler de l'œuvre on nous a dit : regardez, ils sont abîmés, comme grignotés, et vu leur taille, la souris qui les a grignotés ça pourrait être vous. Jusque-là je pouvais imaginer des livres géants, ou imaginer être petite comme une souris, là c'était devenu vrai. Je pouvais éprouver corporellement la sensation. J'ai demandé à retourner au musée des dizaines de fois pour voir ces livres. Ma mère a cru que j'allais devenir plasticienne.

À 6 ans je dansais dans un ballet. Je faisais une des souris dans *Cendrillon*. Le jour du spectacle, à la scène du bal -heure de gloire où je devais faire la roue- je n'ai rien fait. Je suis restée spectatrice au fond de la scène. J'admirais les costumes de bal des danseuses, le décor doré incroyable et les faux gâteaux géants ! Là encore l'imaginaire était devenu concret, palpable. Ça m'a clouée sur place ! Personne n'a cru en ma carrière de danseuse.

Votre image du spectacle jeune public aujourd'hui

Il me semble qu'il y a autant de façons d'aborder le jeune public et de penser une création qu'il y a d'artistes. C'est difficile d'en avoir une image globale. Mais on est nombreux à considérer que notre travail est destiné à tous, y compris au « vieux public ». Un jour quelqu'un m'a dit qu'on avait tous besoin d'avoir entendu un quota minimum d'histoires. Et que si ce quota n'est pas atteint dans l'enfance alors il faut empiéter sur l'âge adulte. On est aussi là pour remplir le quota des adultes qui n'ont pas eu leur compte de poésie, d'émerveillement, d'imaginaire ! Le spectacle jeune public resserre le lien entre les adultes et les enfants, mais aussi entre l'âge adulte et l'enfance. Il efface la frontière entre ces deux mondes soi-disant distincts.

Un souhait à formuler pour demain

Euh... un seul ?

Sortir de chez moi !

Rire et pleurer, entourée de spectateurs. C'est mon urgence émotionnelle.

Mais évidemment, ce temps de suspens fait énormément réfléchir sur les modes de production et de diffusion de notre travail. Les contraintes budgétaires ne vont probablement pas s'alléger de sitôt... à défaut je rêve de calendrier de production plus court, plus simple, plus efficace.

Je me questionne aussi énormément au sujet de l'action culturelle qui est une part importante du travail quand on crée pour le jeune public et qui actuellement demande aux artistes d'intégrer des cadres fixés par d'autres, qui nous plonge au milieu d'un environnement au lieu de plonger les enfants dans notre environnement propre à la création. Il y a beaucoup à imaginer pour embellir ces rencontres.

JE PEUX *j'ai pas visioconf*

Nous aurions pu vous parler des annulations et des reports qui se multiplient, des créations qui ne verront peut-être pas le jour, de notre tristesse à imaginer les rues vides d'Avignon cet été, de nos doutes et de nos angoisses pour l'avenir... Nous avons préféré nous projeter ici dans une saison prochaine la plus solidaire et vivante possible, une saison 20-21 que nous imaginons réjouissante et réconfortante. Dans cette période étrange où tout vacille et rien n'est certain, voici un aperçu de tout ce que nous espérons partager avec vous la saison prochaine. L'avenir nous dira si tout se concrétisera.

✕ tout au long de l'année

LES RDV DES COLLECTEURS

Encore et toujours des rencontres et des moments d'échanges autour de l'écriture théâtrale pour la jeunesse. Et la création d'un blog des collecteurs pour mettre à disposition de tous les échanges et écrits autour des lectures.

UN PARCOURS DE FORMATION

à destination des enseignants ou des acteurs socio culturels, imaginé par le groupe de travail Formation et Pôles Ressources

UNE BOÎTE À OUTILS

à destination des lieux accueillant les spectacles très jeune public, imaginée par le groupe Petite enfance.

ET DES RENCONTRES PROFESSIONNELLES ET THÉMATIQUES

en lien avec les groupes de travail du Collectif.

L'Assemblée Générale du Collectif Jeune Public aura lieu le 2 juillet 2020.

Nous ne savons pas encore quelle en sera la forme. Nous vous présenterons à cette occasion l'ensemble du projet 20.21 et insisterons sur l'envie de continuer d'avancer coûte que coûte.
Plus d'informations sur l'organisation de cette journée à venir : coordination@cjp-hdf.fr

✕ automne 20-hiver 21

SÉMINAIRE DE RENTRÉE

Une édition construite autour de 2 mots phares : fédérer et se repenser.

— En novembre/décembre 2020

C'EST POUR BIENTÔT

Nouveau format ! Nous envisageons une première journée axée autour de la prise de parole des artistes, et un deuxième jour consacré à la présentation des projets et la sélection des équipes soutenues.

— Le 25, 26 et 27 novembre 2020

PARTICIPATION AUX RENCONTRES NATIONALES DES PLATEFORMES JEUNE PUBLIC RÉGIONALES

En collaboration avec Le Grand Bleu à Lille et Scènes d'enfance-Assitej France, en lien avec le Festival Les Petits Pas.

LES ESSENTIELS AU PETIT-DÉJ

Reprise de ces rendez-vous qui proposent un échange concret autour de la structuration des compagnies émergentes.

MASTER CLASS

Théâtre de récit et adresse au jeune public dispensée par Olivier Letellier au Grand Bleu est en cours de report (date à confirmer)

✕ printemps - été 21

— Mai/juin 2021

LE 1^{ER} JUIN DES ÉCRITURES

— Juillet 2021

RENCONTRE PROFESSIONNELLE INÉDITE

dans le cadre du Festival Off d'Avignon

#5

C'EST POUR



© photo Pierre Martin

APPEL À CANDIDATURE

—Édition #5

Le Collectif Jeune Public Hauts-de-France lance son cinquième appel à participation auprès des compagnies et des structures culturelles régionales souhaitant présenter un projet de création jeune public lors de la prochaine édition du **C'EST POUR BIENTÔT**, qui aura lieu en fin d'année 2020 (dates précises à venir).

A l'issue de l'appel à participation, trois à cinq compagnies seront sélectionnées pour venir présenter leur projet de création jeune public.

C'EST POUR BIENTÔT est un dispositif de présentation de projets associé à un fonds de soutien interprofessionnel qui a pour objectif d'accompagner et soutenir financièrement la création jeune public régionale.

Le dispositif permet à des compagnies sélectionnées par le Collectif Jeune Public et parrainées par une structure culturelle de la région (lieu ou compagnie) de présenter leur futur projet de création jeune public à des professionnels des Hauts-de-France.

Ces présentations offrent aux compagnies accueillies l'opportunité de trouver des coproducteurs, des résidences ou des préachats, et de rendre visible leur projet en amont de leur création. Pour les programmeurs, c'est un temps de repérage et de découverte autour de créations à venir.

A l'issue des présentations, deux projets sont sélectionnés par les membres d'un jury de professionnels mixte, pour bénéficier d'un accompagnement et d'un soutien financier.

Ce jury pourra être composé de professionnels, techniciens de collectivités, artistes, auteurs, plasticiens, plateformes régionales, agences de diffusion artistique, représentants de lieux région ou hors région, enseignants, jeunes spectateurs, sélectionnés au préalable par le conseil d'administration du Collectif Jeune Public.

Lors de sa première année d'existence en 2016, le dispositif a bénéficié d'un soutien de la DRAC Hauts-de-France, attribué dans le cadre du plan Génération Belle Saison.

Depuis sa création, le dispositif a permis d'accompagner et soutenir une dizaine de projets.

CONDITIONS DEMANDÉES

—Être une compagnie basée dans la région Hauts-de-France.

—Présenter un projet de création jeune public dans le domaine du spectacle vivant (marionnettes, danse, théâtre, cirque, musique...) démontrant le caractère jeune public de sa création.

—Présenter un projet en cours de création : pour donner à ce dernier une chance de trouver un écho ou des partenariats, nous recherchons des projets n'ayant pas encore été créés et diffusés. Temporalité : pour une édition dont la présentation de projets a lieu en novembre 2020, la création devra avoir lieu en 2021/22 ou 2022/23).

—Être parrainé/marrainé par une structure de diffusion culturelle régionale, ou par une équipe artistique de la région Hauts-de-France.

—Mettre à disposition un budget équilibré.

Dossier de candidature
sur demande par mail à
coordination@cjp-hdf.fr.
Dossier complet à renvoyer
avant le 30 JUIN 2020.

CALENDRIER

30 JUIN 2020 limite des candidatures
ÉTÉ 2020 instruction des dossiers par les membres du Collectif
SEPT / OCT 2020 pré-sélection de 4 à 5 projets
NOV / DÉC 2020 présentation des projets sélectionnés par les équipes artistiques auprès d'un jury de professionnels et sélection de 2 lauréats
DÉC 2020 versement de l'aide financière à la création
2021 accompagnement et suivi du projet par le Collectif



LA COLLECTE

des Collecteurs

Le groupe de lecture dédié aux écritures théâtrales pour la jeunesse.

NULLE PART DE PARTOUT

DOMINIQUE RICHARD

Théâtrales, 2020

Deux sœurs, la bavarde et la muette, perdues dans les rues d'une ville, la nuit. À la suite de l'énigmatique disparition de son amoureux, la petite a décidé de garder le silence. Seules dansent ses mains pour exprimer ses émotions et dialoguer avec sa sœur qui essaie de lui redonner le goût de la parole. Peu à peu, grâce à des rencontres, la cadette redeviendra loquace, usant même d'un langage que les adultes ne comprennent pas. Une fable poétique en forme de voyage initiatique sur l'altérité, l'errance et le langage.

Parce que son amoureux a disparu, elle ne parle plus. Elle, c'est La Cadette qui danse avec ses mains pour communiquer avec L'Aînée qui doit inlassablement déchiffrer ce nouveau langage. Pour soutenir sa sœur face à la perte de certains repères, tant sentimentaux que familiaux, L'Aînée accepte de suivre La Cadette dans une mystérieuse errance nocturne et citadine où tout leur paraît étranger. Dans une sorte de quête mystique qui les conduit des origines à leur vie présente, les deux sœurs vont découvrir la nécessité de créer des liens entre le passé, les souvenirs, et le présent car il faut d'abord retrouver le chemin de ce qu'on a perdu pour être capable de s'engager dans l'avenir, là où il faut apprendre à composer avec ce qui manque. Dans cette pièce,

nulle question de silence pour affronter ces contrées étranges et philosophiques. Partout la langue, son potentiel et sa capacité à se renouveler, si bien que la danse des mains cède progressivement sa place à une autre langue inédite et vociférante. Se dessine un amalgame lexical peuplé de mots-gigognes : automnapluie, blodottir, explodécouvre sont autant de néologismes pour éprouver la complexité du monde lorsque celui-ci se révèle indiscernable voire hostile. La réponse de l'auteur se lit dans un éloge à la parole qui au-delà de nous inscrire dans le monde et de nous lier à nos pairs, nous permet de nous affranchir de nos inquiétudes : « avec des mots on dompte tous les monstres de la nuit et on n'a plus peur ». -Laurianne Perzo

La langue des étoiles

L'Aînée : Tu parles de mieux en mieux !

La Cadette : Oui, je retroussavoure le goût réglisse de mes murmots, la couleur acidulée de la pomme verte, le vertige de l'immense, et les immoblocs résonnent avec l'éclossoleil de la vitroglace, je voudrais crier de toutes mes forces et salupoter tous ceux-là qui se perdent dans les rues... Ohé, bonbeaucoup, grand salut, baisers d'amitié...

L'Aînée : Chut, tu vas réveiller toute la ville !

La Cadette : Où vous cachez-vous ? Dépli de cœur sur vous, carebise de l'âme, ohé, grand salut, je parlarate et je vous endéplie mes plus belles pensées...

L'Aînée : Mais tais-toi ! Qu'est-ce qui te prend de hurler comme ça ?

La Cadette : Je suis tellement contente d'oreillade le son de ma voix, tellement heureuse de découvrir le secret des ruelles, de croiser les ombres de la nuit...

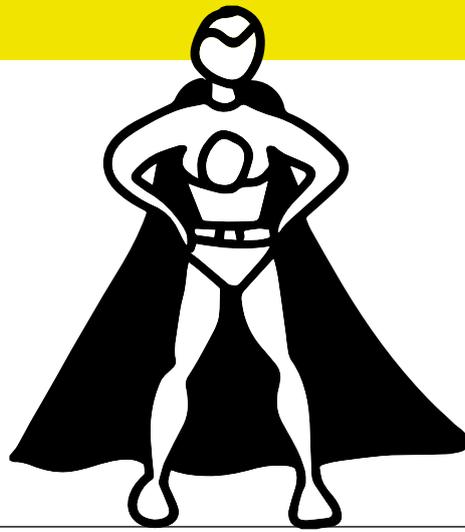
L'Aînée : Ça suffit, tu vas nous créer des ennuis, laisse dormir les gens, ils ne t'ont rien fait.

La Cadette : Tu n'es plus gairavie de m'écoutaille parler ?

L'Aînée : Si, mais moins fort !

La Cadette : Je voudrais éclaploser en un seul son tous les momurs replissés, laisser s'échapper en un seul soufflovent tout l'air retenu depuis le départ de Gajick...

Celle qui supplie le soleil : Toi aussi, ma petite, tu parles aux étoiles ?



PEBBLEBOY

ERIC PESSAN

L'école des loisirs, 2017

/extrait/

Pierre, seul. En haut d'un immeuble. Il porte sa tenue de super-héros.

Dans mes veines coule une puissance magnifique. Je ne sais pas d'où vient ce don. Je suis définitivement à part. Quand j'étais un très jeune enfant, je me suis propulsé de ma chaise. Mon genou a heurté la table et tout ce qu'il y avait dessus a volé : les verres pleins, les assiettes, la casserole avec la soupe, les couverts. Ma tête a cogné très fort contre le buffet, si fort que la porte s'est cassée. Je me suis affalé sur le sol, la soupe coulait sur mes jambes, plusieurs objets posés en équilibre sur le buffet me sont tombés dessus : le comptoir de mamie a explosé au sol et j'étais couvert d'éclats. C'est quand je me suis relevé que j'ai compris : j'étais indemne. Un choc pareil aurait dû m'assommer ou me tuer. Me fendre le crâne, mais non. Rien. J'étais juste un peu sonné. Je grandissais, je finissais par me dire que quelque chose chez moi n'était pas normal. Je comprenais qu'au fond de moi, j'étais Pebbleboy. Aussi résistant qu'un roc. Mes parents n'ont rien vu, ils m'ont engueulé à cause des dégâts, ils m'ont puni. C'est normal, je pense. Ils sont mon père et ma mère. À l'époque, ils ne pouvaient pas admettre la vérité.

Il s'appelle Pierre et ça tombe bien, car il est dur comme une pierre. À tous les coups qu'il reçoit, et il en reçoit beaucoup, il ne réagit pas. Rien, pas une grimace, pas une larme. À croire que rien ne peut l'atteindre.

Cela finit par susciter la curiosité des élèves de sa classe, des gens, des journalistes ! La rumeur dépasse les frontières : qui est donc ce garçon extraordinaire ? Ainsi naît une légende. Et une légende a besoin d'un héros, comme Superman ou Batman. C'est ainsi que Pierre se baptise Pebbleboy. De l'anglais pebble : galet, caillou. Mais que cache une telle résistance aux coups ?

Pebbleboy, ou « Les aventures extraordinaires du garçon aussi dur qu'une pierre » est une histoire de notre époque comme il en existe beaucoup, mais souvent cachées, enfouies, dissimulées. Ici, c'est le personnage principal qui s'arrange avec la réalité, pesante, invisible et indicible. Si son quotidien est dur à porter et supporter du fait d'un foyer maltraitant, le jeune Pierre, pris entre un père violent, une mère démissionnaire et des camarades d'école persécuteurs, décide de se confectionner une défense sur mesure, si bien que ce « garçon-caillou » étonne et détonne en donnant le change pour lui et les autres. Il acte que sa peau est dure comme de la pierre et qu'il ne ressent ni douleur physique, ni douleur psychologique. Il est Pebbleboy, ce garçon extraordinaire en costume, capable de tout et dont les médias s'arrachent les histoires fascinantes et triomphantes.

Mais, cette capacité à ne ressentir aucune souffrance n'agirait-elle pas en tant que leurre et suppléance sensorielle, à l'instar d'autres super-héros à la plastique parfaite et aux pouvoirs fantastiques qui éprouvent pourtant une détresse dans la vie civile ? Là où Batman a des troubles obsessionnels, où Superman est orphelin, où Dardevil est aveugle, où

Thor est boiteux, Pebbleboy est affublé de violences quotidiennes, soulignant la présence systématique de la dualité superpouvoir/adversité.

Par le jeu des points de vue, l'écriture met au jour le déni généralisé d'une population sourde et aveugle à l'égard de l'agressivité endurée par ce jeune garçon. Si la nature a doté Pebbleboy d'un potentiel inouï pour encaisser n'importe quel choc, pourquoi s'enquérir de cette violence de laquelle pourtant chacun se rend complice ? Or, ce sont précisément ces voix extérieures qui permettent de renouveler le jugement sur la situation et d'apprécier le drame silencieux qui se joue ici : oui les coups pleuvent comme les larmes torrentielles de Pierre qu'il n'est bientôt plus en mesure de contenir. La machine s'enraye et le costume de super-héros se détricote à mesure que la supposée accoutumance à la violence se dissèque. Pourtant c'est bien ce costume qui aura permis à Pierre de tisser un lien entre sa blessure intime et le monde extérieur pour rendre dicible une réalité froide et se savoir soutenu et entendu. Le costume tombe et laisse apparaître la peau fragile de Pierre, celle d'un enfant résistant à la seule force de son imaginaire-citadelle. -Laurianne Perzo

Depuis la Maison du Théâtre à Amiens

Nous avons lu Pebbleboy en 2018 dans le cadre de notre Comité de lecture.

Le texte n'était pas adapté à notre Prix ado car ciblé davantage collégiens dès la 6ème / 5ème. Le texte avait néanmoins beaucoup plu à 3 élèves membres du comité. L'histoire de ce jeune adolescent se baptisant lui-même Pebbleboy et s'inventant une vie de super héros pour dissimuler les maltraitances de son beau-père est touchante. Si bien qu'on s'attache très vite à ce personnage. Les scènes avec les parents sont violentes mais épargnent toujours le lecteur. Le rythme de la pièce est vif mais l'écriture a néanmoins semblé un peu assez classique. L'originalité de ce texte réside d'une part dans le nombre importants de personnages, d'autre part dans un sujet, la maltraitance, peu traité.

Signe que le texte est apprécié, un enseignant du Conservatoire d'Amiens le travaille actuellement avec un groupe d'élèves entre 12 et 15 ans. -Cynthia Auzou

Pour rejoindre le groupe de lecture dédié aux écritures théâtrales pour la jeunesse
il vous suffit de vous manifester auprès de Justine Trichot :
coordination@cjp-hdf.fr
Elle vous expliquera tout !



LE COLLECTIF
a besoin de vous

**LE COLLECTIF JEUNE PUBLIC
LANCE UN APPEL AUX FORCES VIVES
POUR AGRANDIR
SON GROUPE DE TRAVAIL
COMMUNICATION.**



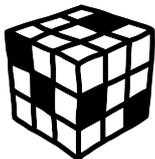
Le Collectif Jeune Public fonctionne en 8 groupes de travail (détaillés page suivante).
Les groupes de travail se réunissent au minimum une fois par trimestre, selon l'actualité du Collectif et échange selon ses intérêts, ses compétences et ses envies sur les projets à mettre en oeuvre.

Le groupe communication du Collectif collabore à la préparation, à la rédaction, au collectage d'information et à la relecture de la Lettre, des newsletters et du site internet du Collectif. Il se donne pour mission de penser et repenser des outils pour rendre le Collectif plus visible et faciliter le lien entre le Collectif et ses adhérents.

De nouveaux chantiers sont ouverts pour la saison 20.21 : préparation d'une plaquette de présentation du Collectif Jeune Public, élaboration d'un projet web sous forme de pôle ressources numérique.
Nous avons besoin de vous pour mener ces projets à bien.

**VOUS VOULEZ EN SAVOIR PLUS ?
VOUS INVESTIR ?**

Contactez le Collectif
coordination@cjp-hdf.fr



LES GROUPES DE TRAVAIL DU COLLECTIF JEUNE PUBLIC HAUTS - DE - FRANCE

LES GROUPES DE TRAVAIL SONT OUVERTS À TOUS LES ADHÉRENTS.

Le Collectif Jeune Public, et les actions qu'il mène, reposent en grande partie sur l'investissement de ses adhérents. Pour gagner en efficacité, encourager l'implication de ses membres et faire vivre l'association, il fonctionne depuis quelques années en groupes de travail... et ça marche ! Déclinés à partir de plusieurs grands axes, chaque groupe œuvre sur une thématique spécifique en lien avec les missions du Collectif. Les groupes se réunissent au minimum une fois par trimestre, parfois plus selon l'actualité du Collectif. Les groupes de travail sont ouverts à tous les adhérents. Chacun est libre de rejoindre tel ou tel groupe en fonction de ses centres d'intérêts, de ses compétences, de ses envies... Toutes les énergies sont les bienvenues !

**VOUS SOUHAITEZ PROPOSER OU REJOINDRE UN GROUPE DE TRAVAIL ?
CONTACTEZ-NOUS PAR MAIL >> COORDINATION@CJP-HDF.FR**

GROUPE GOUVERNANCE

Travailler à la mise en pratique d'une nouvelle organisation de travail sous le prisme de la gouvernance horizontale

GROUPE PÔLE RESSOURCES

ET FORMATION

Développer des actions transversales avec les acteurs de l'Éducation Nationale et les structures socio-culturelles.
Proposer des temps de formation professionnelle.
Permettre et faciliter le conseil et l'accompagnement des compagnies ainsi que le partage de compétences.

GROUPE STRUCTURES

Mettre en place une stratégie commune sur les cinq départements de la Région des Hauts de France et fédérer nos réseaux.
Convaincre et fédérer les structures et les compagnies autour du Fonds de soutien à la création jeune public.

GROUPE COMMUNICATION

Collaborer à la préparation, à la rédaction, au collectage d'information et à la relecture de la Lettre du Collectif, des newsletters, du site internet... Penser des nouveaux outils pour rendre le Collectif plus visible.

GROUPE COLLECTEURS

Découvrir des textes théâtraux pour la jeunesse au sein d'un comité de lecture et participer à leur diffusion.
Contribuer à animer les pôles ressources.

GROUPE MUSIQUES

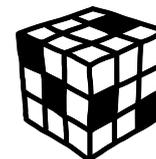
S'ouvrir aux professionnels, aux artistes et aux compagnies de la filière musique et les mobiliser autour de la question de la création jeune public.

GROUPE DANSE

S'ouvrir aux professionnels, aux artistes et aux compagnies de la filière danse et les mobiliser autour de la question de la création jeune public.

GROUPE PETITE ENFANCE

Sensibiliser et réfléchir autour des créations destinées à la petite enfance.



COMPAGNIES

Cie Hautblique (Lambersart)
Cie du Son (Calais)
Cie Zapoi (Valenciennes)
Cie Théâtre de l'autre côté (Pont Saint Maxence)
Innefable Cie (Lille)
Cie Les Gosses (Vignacourt)
TAP Cie (Amiens)
Cie des fourmis dans la lanterne (Lille)
Cie La Bicaudale (Lille)
Quanta (Villeneuve d'Ascq)
Cie Correspondances (Domqueur)
Cie des Lucioles (Compiègne)
Cie Les lucioles s'en mêlent (Arras)
Cie Dire d'Etoile (Wimereux)
Cie Illimitée (Lille)
Cie La Mécanique du Fluide (Villeneuve d'Ascq)
Cie La Ruse (Lille)
Cie Les ateliers de Pénélope (Lille)
Cie Maskantête (Marcq-en-Baroeul)
Cie Infra (Crisolles)
Cie Rêvages (Lille)
Cie Nathalie Cornille (Roubaix)
Cie Tourneboulé (Lille)
Cie Vaguement Compétitifs (Lille)
La Compagnie dans l'arbre (Violaines)
La Générale d'Imaginaire (Lille)
La Manivelle Théâtre (Wasquehal)
L'Embellie Cie (Lille)
L'Illiaque (Lille)
La Waide Cie (Amiens)
Collectif L a C a v a l e (Nieppe)
Vailloline Productions (Lille)
Cie Par dessus bord (Lille)
Cie Appel d'Air (Laon)
Association Nouvelle Lune (Amiens)
Compagnie Dyptique (Montataire)
Compagnie Le Compost (Lille)
Compagnie 12 étoiles (La Madeleine)
Compagnie La Rustine (Lille)
Compagnie du Vent dans les enclumes (Lille)
Compagnie Chamane (Le Quesnoy)
Compagnie Les Mélangeurs (Abbeville)
Compagnies Empreintes (Lille)
Compagnie des Petits Pas dans les Grands (Montataire)
Compagnie Tambours Battants (Lille)
Compagnie du Huit renversé (Lille)
Compagnie Zaoum (Lille)
Compagnie Badasa (Lambersart)
Compagnie du Crea'ch (Lille)
Compagnie du Théâtre de Paille (Beauvais)
Compagnie les Petites Boîtes (Herbighen)
Compagnie du Tire-Laine (Lille)
Compagnie à tort et à travers (Lille)
Collectif Errances (Lille)

STRUCTURES DE DIFFUSION

CCA La Madeleine
Droit de Cité (Aix La Noulette)
Ville de Chambly (Chambly)
L'Aventure (Hem)
Ville de Tourcoing
Les Maisons Folies et Flow (Lille)
Centre André Malraux (Hazebrouck)
Culture Commune SN (Loos-en-Gohelle)
La Cave aux poètes (Roubaix)
La Maison du Théâtre (Amiens)
Le 9-9bis – Le Métaphone (Oignies)
L'Escapade (Hénin Beaumont)
Le Grand Bleu (Lille)
Le Gymnase CDCN (Roubaix)
Le Théâtre Massenet (Lille)
La Lune des pirates (Amiens)
Centre Culturel Jacques Tati (Amiens)
Espace Culturel Picasso (Longueau)
Espace Culturel Georges Brassens
(Noeux-Les-Mines)
La Faïcencerie (Creil)
Les 4 Écluses (Dunkerque)
Le Poche (Béthune)

ADHÉSIONS INDIVIDUELLES

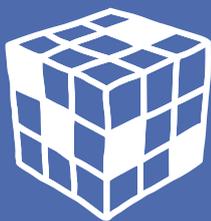
Marie Suel
Laurianne Perzo
Aurélia Montfort
Anne-Marie Marquez
Lucie Ebalard
Olivier Menu

ADHÉREZ AU COLLECTIF POUR L'ANNÉE !

Le bulletin d'adhésion
est disponible en ligne
sur le site du Collectif Jeune Public
www.collectif-jeune-public-hdf.fr

Rédaction et relecture : Sophie Mayeux, Sylvie Smaghe,
Justine Trichot, Pauline Van Lancker.
Photo couverture : Simon Gosselin.
Graphisme : Maelle Bodin_Belette

ADHÉREZ AU COLLECTIF !
collectif-jeune-public-hdf.fr



COLLECTIF JEUNE PUBLIC Hauts-de-France

18 rue Louis Lejeune / 59290 Wasquehal

06 69 13 91 54

coordination@cjp-hdf.fr



Retrouvez toute notre actualité
sur notre page Facebook

Collectif Jeune Public Hauts-de-France



Le Collectif Jeune Public est soutenu par la Région Hauts-de-France, la DRAC Hauts-de-France, le Département du Pas-de-Calais, et le Département du Nord.

